



# La “ continuité pédagogique ” : une injonction paradoxale ? Le cas des Instituts Universitaires de Technologie

Aude Seurrat

## ► To cite this version:

Aude Seurrat. La “ continuité pédagogique ” : une injonction paradoxale ? Le cas des Instituts Universitaires de Technologie. Distances et Médiations des Savoirs, 2022, <10.4000/dms.7864>. <hal-04149866>

**HAL Id: hal-04149866**

**<https://hal.science/hal-04149866v1>**

Submitted on 13 Oct 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Aude Seurrat  
Professeure en sciences de l'information et de la communication  
UPEC/ Inspé de Créteil  
Membre du Céditec  
[aude.seurrat@u-pec.fr](mailto:aude.seurrat@u-pec.fr)  
3 passage Legendre  
75017 Paris

**Titre :** La « continuité pédagogique » : une injonction paradoxale ? Le cas des Instituts Universitaires de Technologie

**Inscription dans la ligne éditoriale de DMS :** En analysant les modalités et les enjeux des discours sur « la continuité pédagogique » pendant la pandémie cet article vise à mettre en lumière l'importance de penser les questions de distance et d'analyser la complexité des transformations à l'œuvre.

**Mots-clés :** numérique, distance, confinement, université

### **Résumé**

L'article porte sur l'analyse de discours sur « la continuité pédagogique » dans les Instituts Universitaires de Technologie français (IUT) pendant la période d'avril 2020 à janvier 2021 et vise plus spécifiquement à questionner le difficile voire l'impossible passage à distance de certains enseignements ou de certaines activités pédagogiques. La méthodologie mise en œuvre articule une analyse de discours d'un corpus constitué d'articles de la presse régionale avec 13 entretiens semi-directifs menés par des membres du projet ANR RENOIR IUT auprès d'enseignants en IUT pendant le confinement. Cette analyse permet de questionner les relations entre conceptions pédagogiques et conceptions du numérique et notamment de pointer le fait que le numérique ne peut être considéré comme étant en soi une innovation pédagogique. Après avoir montré les difficultés que rencontrent plus spécifiquement les IUT pour mettre en place l'enseignement à distance, l'article montre en quoi la « continuité pédagogique » peut être considérée comme une formule qui vise à neutraliser la dimension polémique de cette situation.

**Title :** "Educational continuity": a paradoxical injunction? The case of University Institutes of Technology

**Keywords:** digital, distance, confinement, university

### **Abstract :**

This article deals with the implementation of "pedagogical continuity" in the French University Institutes of Technology (IUT) during the period from April 2020 to January 2021. It questions more specifically the difficulty or even impossibility to shift some pedagogical activities to remote mode. The methodology articulates a discourse analysis of

regional press articles with 13 interviews driven by members of the ANR RENOIR IUT project with IUT teachers during lockdown period. The cross-analysis allowed to point out polyphony in the "pedagogical continuity" formula. It also raises the question of the relations between educational and digital conceptions. It particularly highlights the fact that digital technology cannot be considered as being in itself an educational innovation. After showing the difficulties that IUTs encounter more specifically in setting up remote education, the article shows how "pedagogical continuity" can be considered as a formula that aims at neutralizing the controversial dimension of this situation.

## **La « continuité pédagogique » : une injonction paradoxale ? Le cas des Instituts Universitaires de Technologie**

L'article analyse les discours sur « la continuité pédagogique » dans les Instituts Universitaires de Technologie français (IUT) entre avril 2020 et janvier 2021. Mené dans le cadre d'un projet ANR (RENOIR IUT<sup>1</sup>) qui porte sur la production et l'usage des ressources pédagogiques et notamment numériques dans les IUT, ce travail spécifique vise à questionner le difficile voire l'impossible passage à distance de certains enseignements ou de certaines activités pédagogiques. Ce travail est notamment nourri des travaux et échanges menés dans le cadre d'un groupe de travail dédié au « basculement à distance » au sein de ce projet ANR<sup>2</sup>. Pour cet article spécifique, la méthodologie mise en œuvre articule<sup>3</sup> une analyse de corpus de presse avec 13 entretiens semi-directifs de plus d'une heure menés par des membres du projet auprès de dix enseignants en IUT<sup>4</sup> pendant le confinement. Le corpus a été constitué à partir d'une recherche sur la base Europress du terme « IUT » dans la presse régionale entre mars 2020 et janvier 2021. Un total de 62 articles a été constitué puis un tri manuel des articles qui portaient spécifiquement sur la question de l'enseignement à distance a permis d'établir un corpus de 39 articles<sup>5</sup>. Le choix de la presse régionale se justifie par le fait que les IUT entretiennent des liens forts avec leur territoire d'implantation (Benoist, 2016), c'est pourquoi la presse quotidienne régionale est celle qui traite le plus de leurs situations spécifiques.

L'articulation des entretiens et de l'analyse de corpus<sup>6</sup> permet de pointer la polyphonie à l'œuvre dans la manière d'envisager « la continuité pédagogique ». Elle permet également de questionner les relations entre conceptions pédagogiques et conceptions du numérique et permettra de montrer en quoi le numérique ne peut être considéré comme étant en soi une innovation pédagogique.

Après avoir montré les difficultés que rencontrent plus spécifiquement les IUT pour mettre en place l'enseignement à distance, nous verrons en quoi la « continuité pédagogique » peut être considérée comme une formule (Krieg-Planque, 2009), qui vise à neutraliser la dimension polémique de cette situation.

### **Le difficile passage à distance de l'enseignement et de la pédagogie en IUT**

Les IUT ont fait face entre 2020 et 2021 à une double transformation, une transformation structurelle avec la réforme du BUT (Bachelor Universitaire de Technologie) et une transformation conjoncturelle avec le basculement de la majeure partie des enseignements à distance. Même si l'article traite spécifiquement de la manière dont les IUT font face à la crise sanitaire ou plutôt du fait que cette crise est un catalyseur de questionnements sur

---

<sup>1</sup> <https://renoir.uca.fr/>

<sup>2</sup> Groupe de travail coordonné par Caroline Ladage et Maryse Cadet-Mieze. Membres : Eric Bruillard, Aude Seurrat, Cécile Redondo, Anita Messaoui, Guylaine Molina, Julie Pironom, Jean-Louis Boutte

<sup>3</sup> Afin de les distinguer, les extraits d'entretiens sont transcrits en italique et ceux du corpus en romain

<sup>4</sup> Conformément aux règles de protection des données de notre projet, les entretiens ont été anonymisés. Ces entretiens ont été menés avec dix enseignants de 4 IUT différentes et de différentes disciplines (communication, statistiques, génie industriel, chimie, carrières juridiques, biologie, informatique).

<sup>5</sup> Les articles du corpus sont présentés après la bibliographie

<sup>6</sup> Afin de les distinguer, les citations du corpus sont en romain et les citations des entretiens en italique.

l'enseignement à distance, le contexte de la réforme des IUT n'est pas anodin et doit également être pris en compte. En effet, c'est dans ce contexte de crise sanitaire et d'augmentation significative de la charge de travail pour tous les personnels que les IUT ont dû, dans le même temps, mettre en place cette réforme contestée.

Jusqu'à la rentrée 2021, le DUT (Diplôme Universitaire de Technologie) se préparait en quatre semestres, soit en deux ans, au sein d'un institut universitaire de technologie (IUT). En France, il y a 113 IUT et 24 spécialités (16 dans le secteur industriel et 8 dans le secteur des services<sup>7</sup>). Depuis la rentrée 2021, les IUT ont dû mettre en place un parcours en trois ans le DUT devenant un BUT (Bachelor universitaire de technologie). Cette réforme est censée « recentrer le cursus et le diplôme de l'IUT sur la professionnalisation et l'employabilité directe, tout de suite après les études. Car il faut savoir que 90% des étudiants continuent leurs études après leurs DUT alors que les entreprises ont besoin de techniciens ou cadres intermédiaires que l'on ne pouvait pas leur fournir »<sup>8</sup>. Or, sa mise en œuvre (qui était déjà contestée par plusieurs collectifs et notamment en raison du manque de moyens alloués) s'est avérée d'autant plus difficile à mettre en place dans le contexte du basculement à distance des enseignements mais aussi des responsabilités pédagogiques et administratives.

Une autre spécificité des IUT dans ce contexte pandémique concerne les types d'enseignements dispensés et les formes pédagogiques privilégiées qui semblent, plus encore peut-être que d'autres enseignements universitaires, difficilement « transposables » à distance.

### **Des avis divergents en fonction des acteurs**

Dans le corpus de presse étudié, la place prépondérante est donnée aux témoignages. Même si la pratique dite *du discours rapporté* est une modalité structurante de la presse écrite (Ringoot, 2014), dans ce corpus, la place des citations d'entretiens est particulièrement prégnante : 58% des propos du corpus sont des citations de directeurs d'IUT, de responsables de départements, d'enseignants et d'étudiants en IUT. La promesse au cœur de ces articles est donc de comprendre ce que « vivent » ces acteurs, ce qu'ils pensent de la situation plutôt que de proposer une interprétation, une prise de position journalistique. En cela, ces articles témoignent d'un certain effacement énonciatif (Rabatel, 2004) de la figure journalistique. Certains articles (12% du corpus) prennent même la forme d'un récit de vie en décrivant le quotidien d'un enseignant ou d'un étudiant.

A grands traits, les témoignages des chefs d'établissements, peu critiques, mettent particulièrement en avant tout ce qu'ils ont mis en œuvre pour que leur IUT assure « la continuité pédagogique », ceux des enseignants, au contraire, insistent plus sur les difficultés, la surcharge de travail, mais aussi parfois des intérêts du numérique, quant aux étudiants, les propos cités portent plus sur leur démotivation et leur peur de l'avenir. Un hiatus assez important semble donc se dessiner entre les propos des directeurs d'IUT et ceux des enseignants et étudiants même si des nuances existent néanmoins.

---

<sup>7</sup> [www.iut.fr](http://www.iut.fr)

<sup>8</sup> « IUT : une rentrée entre masques, futur bachelor et autres nouveautés », *Midi Libre*, Vendredi 11 septembre 2020

Citons certains propos relayés par la presse quotidienne régionale et dans lesquels des directeurs ou directrices d'IUT insistent sur la bonne mise en œuvre de « la continuité pédagogique » :

« Tout s'est bien déroulé. Les élèves en deuxième année ont pris l'habitude de travailler de cette manière. Quant aux élèves de première année, ils ont été formés en début d'année pour apprendre à utiliser la plateforme eCampus, qui leur permet de travailler à distance. »<sup>9</sup>

« Je suis épaté par la réactivité des enseignants. Avant la crise, nous n'étions pas en avance sur les cours à distance. Là, nous avons franchi un grand pas », se félicite le directeur ». <sup>10</sup>

Ou encore le chapô d'un article de la *Nouvelle République* : « Patrick Laffez détaille l'organisation des cours à distance en cette période de confinement. Il n'est pas inquiet pour le niveau des futurs étudiants ». <sup>11</sup>

Si « la continuité pédagogique » est présentée comme « assurée » par la plupart des directeurs d'IUT, ceci est beaucoup moins le cas pour les enseignants. Que ce soit dans les entretiens que nous avons menés ou dans les discours rapportés dans la presse écrite, ils insistent sur les difficultés matérielles et techniques qui n'ont pas toujours été anticipées, le manque d'accompagnement par les institutions et surtout sur « la dégradation » des enseignements et la difficulté à maintenir le lien et la motivation des étudiants. Dans les entretiens que nous avons menés, l'enseignement à distance est décrit par quatre des enseignants interrogés comme « *un autre métier* », difficilement compatible avec un enseignement en IUT où le présentiel est au cœur de l'apprentissage.

Les discours des étudiants cités dans le corpus de presse corroborent ce discours majoritaire chez les enseignants : difficultés à se motiver, difficultés de compréhension à distance, problèmes d'équité aux examens, etc. Dès lors, trois types de difficultés (outre, bien entendu, les problèmes de précarité étudiante dont nous ne traiterons pas spécifiquement dans cet article) ressortent de ces discours et semblent particulièrement fortes au regard du fonctionnement et des objectifs des IUT : la didactique et les contenus enseignés, la pédagogie et l'évaluation, les stages et la professionnalisation.

### **Enseignement transformé ou enseignement dégradé ?**

L'enseignement dans ces instituts « technologiques », dont les programmes sont, contrairement aux autres cursus universitaires, régis par des programmes nationaux, est un enseignement qui se veut principalement un enseignement appliqué régi par la pédagogie de projets (Tralongo, 2017). Or, de nombreux enseignements, principalement dans les seize

---

<sup>9</sup> « Confinés 15 jours, les étudiants reviennent à l'IUT », *Ouest-France*, Mercredi 14 octobre 2020

<sup>10</sup> « L'IUT de Lorient-Pontivy fait peau neuve », *Le Télégramme*, Lundi 28 septembre 2020

<sup>11</sup> « C'est l'étudiant qui prime », *La Nouvelle République du Centre*, Mardi 28 avril 2020

filières industrielles, semblent très difficilement « transposables » à distance. En témoignent les discours ci-dessous :

« Reprise des TP, L'occasion d'aborder ici « les propriétés mécaniques, thermiques et physiques des matériaux » pour un groupe d'élèves rassemblés autour de Malick Diakhaté et là « les mesures topographiques » en extérieur, sur le parvis, sous l'oeil de la professeure de génie civil, Céline Barbillon. Avec moult outils techniques et appareils à l'appui. « Ces moments d'échange sont essentiels, commente ainsi le responsable. Sinon la matière, ce qui est vu en cours, reste inaccessible ». Avec les matières, « on part de zéro alors à distance <sup>12</sup>».

« Faire de la chimie et des maths à distance, c'est dur, voire impossible pour la chimie et puis il nous arrive d'avoir des problèmes de connexion ». <sup>13</sup>

*« Au second semestre il y a beaucoup de TP scientifiques, de physique, c'est infaisable, on ne pouvait pas les faire à distance »*  
(entretien avec un enseignant d'IUT en physique-chimie)

Dans les entretiens menés par les chercheurs du projet ANR RENOIR IUT, cette inadaptation de certains contenus enseignés en IUT au distanciel est également un point abordé. Comme le souligne cette enseignante en biologie « *un ordinateur ne remplace pas une paillassette de laboratoire* ». L'enseignement à distance est présenté comme impossible pour les matières techniques avec de lourds équipements et pour mener à bien des expérimentations. Comme l'explique un autre enseignant en génie industriel « *nous avons dû laisser tomber toute une série de compétences qui ne peuvent s'acquérir que sur des équipements spécifiques* ». Si ce sont principalement des enseignements issus des filières industrielles qui sont cités, l'enseignement de « l'expression-communication » (qui est une matière transversale dans les cursus d'IUT, c'est-à-dire enseignée dans toutes les filières) est également présenté comme un enseignement peu compatible avec le distanciel. En effet, dans la partie de ces enseignements consacrée à la prise de parole en public, l'accent est porté aussi sur la gestuelle, la proxémie, etc. L'exemple de cet enseignement montre bien l'importance de la dimension corporelle dans l'apprentissage (Leroi-Gourhan, 1965) et le fait que celle-ci ne se « transpose » pas à l'écran.

« Le corps parle. Même celui d'un étudiant en amphithéâtre, à travers les regards, les postures. En vidéo, c'est difficile de voir par exemple si les élèves ont bien compris. Il manque tout de même du lien. » <sup>14</sup>

---

<sup>12</sup> « Morlaix IUT : retour des étudiants pour les travaux pratiques », *Le Télégramme*, Mercredi 18 novembre 2020

<sup>13</sup> « Confinés 15 jours, les étudiants reviennent à l'IUT », *Ouest-France*, Mercredi 14 octobre 2020

<sup>14</sup> « Comment le campus s'adapte (encore) au confinement », *Le Journal de Saône et Loire*, Mercredi 11 novembre 2020

Fin octobre 2020, alors que la grande majorité des enseignements universitaires étaient à distance, Gabriel Attal, le porte-parole du gouvernement avait expliqué que «s'agissant des IUT, quand je dis présentiel je parle bien des travaux pratiques qui ne peuvent se faire à distance. Pour le reste des cours, les IUT étant assimilés à une université, c'est la même règle que pour les universités, à savoir la formation à distance»<sup>15</sup>. Or, outre le défi logistique de réorganisation des plannings (un enseignement en présence ne pouvant pas être programmé avant ou après un enseignement à distance), ce ne sont pas que les TP qui ne peuvent pas être transposables à distance. La pédagogie de projet est transversale en IUT et irrigue également les cours de TD (travaux dirigés) et même les CM. En fonction des programmes nationaux, cette part des TP est d'ailleurs très différente d'une filière à une autre. C'est pourquoi, plusieurs articles du corpus mentionnent des dérogations demandées au rectorat, demandées par plusieurs IUT, pour que certains TD soient considérés comme des TP.

### **Pédagogie et évaluation sous tensions**

La transformation majeure signalée par les enseignants, à la fois dans le corpus et dans les entretiens, tient surtout au bouleversement des pratiques pédagogiques et à la perte de proximité avec les étudiants. Sept des enseignants sur les dix enseignants interrogés insistent sur la grande différence qu'il y a entre une formation qui est pensée, dès le départ, pour être à distance et le passage à distance de formations prévues pour être en présentiel. Si de nombreuses recherches examinent depuis des années les spécificités de l'enseignement à distance, comme en témoignent, par exemple l'anthologie *Industrialiser l'éducation* dirigée par Pierre Moeglin (Moeglin, 2016), les travaux de Luc Massou (2017, 2020) ou encore de nombreux articles de la revue *Distance et médiation des savoirs (DMS)*, les discours politiques et ceux des chefs d'établissements cités dans le corpus semblent néanmoins signifier que cette bascule se ferait dans un total *continuum*, « la continuité pédagogique ».

Or, la formation à distance, laquelle fait appel à des dispositifs techniques, nécessite une réelle ingénierie pédagogique. L'ingénierie pédagogique est un métier à part entière (Peraya, 2020) et nécessite des moyens spécifiques et des compétences particulières. Or, ce sont justement ces deux aspects que les enseignants soulignent : les moyens alloués ne sont pas suffisants et ils ne sont pas (ou pas assez) compétents pour produire de « vrais » cours à distance.

*« Les gens se sont vite rendu compte que un c'est un métier l'enseignement à distance et que c'est beaucoup moins efficace que l'enseignement en présence »* (enseignant en statistiques en IUT).

Dès lors, huit des enseignants sur les dix interrogés soulignent la surcharge de travail occasionnée par ce basculement :

*« « la surcharge de travail occasionnée n'a pas du tout été prise en compte par l'institution » »* (enseignante d'IUT en communication)

---

<sup>15</sup> « Les cours de BTS, IUT et prépas peuvent-ils avoir lieu en présentiel? », *La Voix du Nord*, Samedi 31 octobre 2020



*« Il faut passer un temps énorme à comprendre et adapter tout ça ! »*  
(enseignant d'IUT en carrières juridiques)

*« Pour maintenir le lien avec les étudiants, il faut plus de suivi, plus de cadrage, c'est beaucoup plus de travail ».* (enseignant d'IUT en génie industriel)

Le distanciel ne peut pas être envisagé que sous l'angle des questions d'équipements et de connexion, le corpus et les entretiens menés auprès des enseignants montrent bien que les questions de contextes (environnement de travail, ressources économiques, compétences numériques, motivation, etc.) sont centrales. Ce n'est pas uniquement le *medium* de l'apprentissage qui change, mais tout l'environnement dans lequel l'apprentissage s'effectue.

Dès lors, c'est justement ce lien entre enseignants et étudiants, lien produit par une « pédagogie de proximité » que les IUT mettent particulièrement en avant<sup>16</sup>, qui est menacé par le basculement à distance. En témoignent les extraits d'entretiens ci-dessous :

*« Je ne peux pas vivre sans les étudiants. Je ne sais pas si je ne vais pas anticiper mon départ à la retraite [sujet à la retraite au 1er septembre 2021] s'il y a ce genre de [situation]. C'est une fois [de vivre cette expérience d'EAD], ça m'a plu mais au bout d'un moment on voit que les étudiants sont démotivés (...) en présentiel on peut discuter. »* (enseignant en IUT en carrières juridiques)

*« Très, très, très dur [de créer du lien à distance] c'est très déstabilisant. Si ça devait repartir pour deux mois encore (silence) à la limite en alternance, c'est-à-dire tantôt en alternance tantôt en présentiel, peut-être, il faut qu'il y ait du présentiel, il faut absolument qu'il y ait du présentiel et pour les étudiants aussi (...) les TD absolument en présentiel (...) le début de l'année tout en présentiel car c'est là que se tissent les liens »* (enseignant en biologie)

*« Même si les outils pour travailler à distance permettent d'optimiser les enseignements, rien ne remplace le contact et le suivi étroit des élèves »* (enseignante en IUT en communication)

Les citations ci-dessus mettent particulièrement l'accent sur les difficultés à passer à distance des enseignements qui n'étaient pas conçus pour cela et également l'importance des moments d'échanges (notamment à la rentrée) en présentiel pour tisser des liens. Ainsi, l'analyse du corpus et des entretiens montre que plutôt qu'une « continuité », l'enseignement continue « coûte que coûte » mais dans des conditions dégradées :

---

<sup>16</sup> En témoigne, par exemple, la remarque cet enseignant : *“En IUT si on a un bon taux de réussite par rapport à la fac, parce que justement il y a une présence forte”*

« L'enseignement en IUT continue ainsi, mais le distanciel ne remplace pas le contact; on ne voit pas les élèves ni s'ils comprennent le cours; on ne peut pas corriger derrière eux; c'est plus dur de les motiver sur la durée »<sup>17</sup>

Notons néanmoins que deux enseignants interrogés mentionnent, mais à la marge, des dispositifs et des pratiques d'enseignement à distance qu'ils trouvent bénéfiques et qu'ils souhaitent continuer à mettre en place une fois « *la vie normale* » retrouvée. Un enseignant nous explique qu'il a beaucoup appris sur ces outils pendant les trois mois de confinement et se demande « *s'il ne faudrait pas, pour tous les cours en présentiel, doubler avec un cours en visio* » ? Un autre nous dit : « *La distance peut favoriser l'autonomie voire l'émancipation des élèves* ».

Dans nos entretiens, il ressort parfois une volonté d'optimiser ce qui a été appris : monter en compétence numérique, réutiliser certains outils même en l'absence de crise. Par exemple, pour un enseignant en carrières juridiques, les vidéos sonorisées pourraient s'avérer plus efficace qu'un cours en amphithéâtre ou en classe entière car ils permettraient une organisation plus souple et meilleure concentration pour les étudiants.

La question de l'évaluation semble, quant à elle, particulièrement cristalliser les angoisses, suscitées par ce basculement à distance. En effet, du côté des enseignants, nombreux sont ceux qui expliquent, dans le corpus et dans les entretiens, qu'en raison des risques de triche (faire faire le travail par quelqu'un d'autre, échanger des réponses entre étudiants ou plagier des contenus sur Internet), beaucoup d'évaluations qui étaient prévues en présence n'ont pas pu se tenir de la même manière à distance.

Chez les étudiants, cette transformation des modalités d'évaluation suscite des craintes de dévaluation de leur diplôme. L'un des articles du corpus relate le fait qu'un étudiant de l'IUT chimie du Mans a même écrit à l'Élysée, pour se plaindre de ses conditions d'examen<sup>18</sup>.

« Pour l'avenir, j'ai peur que notre diplôme soit dévalorisé, car nous avons fait beaucoup de cours et de partiels à distance, et ça les entreprises le savent. Nous avons un stage obligatoire à la fin de l'année et nous n'avons aucune information, les entreprises sont déjà en difficulté, donc ça ne sera pas leur priorité d'embaucher des stagiaires. »<sup>19</sup>

Si l'évaluation suscite tant de tensions, c'est bien que dans l'évaluation, il y a *valuation*. Comme l'explique John Dewey dans *La fabrique des valeurs*, dans « évaluation », il y a *valuation*, c'est-à-dire un jugement de valeur (Dewey, trad.2011). Dès lors, l'évaluation transformée cristallise les craintes sur la valeur de l'apprentissage et, par extension, la valeur du diplôme.

---

<sup>17</sup> « Tous les sites universitaires sont fermés aux élèves mais les cours se poursuivent en visio », *La Montagne*, Dimanche 8 novembre 2020

<sup>18</sup> « Comment se passent les examens à l'IUT ? », *Ouest-France*, Jeudi 9 avril 2020

<sup>19</sup> « Les jeunes : « Nous sommes la génération sacrifiée » », *Ouest-France*, Dimanche 6 décembre 2020

## Les stages menacés : clef de voûte de la professionnalisation en IUT ?

Dès leur création, les IUT se sont appuyés sur des injonctions à nouer des relations entre milieu universitaire et monde professionnel (Tralongo, 2017) afin, entre autres, d'élaborer et de dispenser des savoirs considérés comme "opérationnels" (Seurrat, 2018). Ces relations se déclinent dans les programmes nationaux, co-construits avec le milieu économique, dans les pratiques pédagogiques comme les projets tutorés (Mailles-Viard Metz, Lê Hung, Péliasser et Kennel, 2017), les stages, mais aussi dans la forte mixité des recrutements des enseignants (enseignants du second degré, du supérieur, chargés de cours et associés issus du monde professionnel).

La question des stages, centraux dans les cursus de formation universitaires et encore plus en IUT a été particulièrement problématique durant cette période. En effet, s'il a été très difficile voire impossible dans certaines filières de trouver des stages pendant le confinement de mars 2020, la période de « semi-confinement » n'a pas non plus été propice à ceux-ci.

Cette difficulté à trouver des stages a été variable en fonction des filières d'IUT qui correspondent à des secteurs économiques plus ou moins sinistrés.

« Autre grand défi de la deuxième partie de l'année pour les étudiants : trouver un stage. Franck Le Derf (Evreux) dresse un bilan mitigé selon les filières. « La situation est hétérogène. Dans la filière technique de commercialisation, 81 sur 84 élèves ont trouvé un stage. Alors qu'en hôtellerie, restauration et tourisme, c'est plus compliqué. »<sup>20</sup>

L'absence de stage est perçue à la fois par les directeurs d'IUT, par les enseignants et par les étudiants comme perte de professionnalisation (Wittorski, 2007), professionnalisation qui est au cœur de la promesse des IUT.

« La responsable de l'IUT virois résume : « Je souhaite m'adresser à tout le milieu économique de notre territoire, aux collectivités, y compris toutes les communes déléguées, à mes collègues chefs d'établissement du secondaire : nos étudiants ont besoin d'un stage, ils peuvent travailler à distance et vous permettre d'avancer sur des missions. » »<sup>21</sup>

Dès lors, les établissements ont été contraints à trouver d'autres modalités pour remplacer le stage, à configurer un travail de substitution pour tenter de maintenir un lien avec le tissu socio-économique :

« En accord avec notre tutelle toulousaine, nous allons dans ces cas-là neutraliser le stage, et de le remplacer par la réalisation d'un projet de fin d'études. Ce projet sera en relation avec la crise : le Département GEA fait travailler les étudiants sur la problématique du télétravail; le

---

<sup>20</sup> « Des études forcées à la maison », *Paris-Normandie*, Mercredi 13 janvier 2021

<sup>21</sup> « Les stages restent nécessaires pour l'IUT de Vire », *Ouest-France*, Samedi 11 avril 2020

Département Hygiène sécurité environnement, au cœur des sujets de la crise, travaille sur des plans de reprise d'activités...et accompagner ainsi grâce à des partenariats, des administrations, associations, PME... de notre bassin »<sup>22</sup>

Ainsi, le basculement à distance a impliqué de grandes transformations tant du point de vue des contenus enseignés, des modalités d'enseignement et d'évaluation, des relations pédagogiques et des enjeux de professionnalisation, tout un faisceau de transformations, d'altérations que l'expression « continuité pédagogique » contribue à occulter, escamoter.

L'expression « continuité pédagogique » est présente dans le corpus selon trois modalités : dans les discours des directeurs et directrices d'IUT, c'est souvent pour dire qu'elle est « assurée », dans les discours des enseignants (et dans une moindre mesure dans ceux des étudiants qui l'emploient peu) elle sert surtout à qualifier une injonction politique qui ne correspond pas à la réalité du terrain.

### **« La continuité pédagogique » comme formule réquisitoire**

Si nous n'avons pas, volontairement, défini l'expression « continuité pédagogique » au début de cet article, c'est parce que nous souhaitons démontrer que l'expression « continuité pédagogique » peut être envisagée comme une formule (Krieg-Planque : 2009). En effet, cette expression correspond aux quatre caractéristiques d'une formule : son figement sémantique, son caractère polysémique, de son inscription discursive (et notamment sa circulation dans les discours politiques et institutionnels) et enfin sa dimension polémique (ou plutôt de sa capacité à escamoter les polémiques). Elle contribue à neutraliser (Barthes, 1977) la question de la rupture, de la discontinuité propre à la distance que nous venons d'explicitier dans la partie précédente. Par essence, la communication médiatisée (et donc l'enseignement à distance) produit de la discontinuité (Davallon, Jeanneret, 2006), or la formule « continuité pédagogique » laisse croire qu'il peut avoir un *continuum*, que l'on peut continuer à faire la même chose sans que les conditions de la relation pédagogique soient fortement transformées. Comme le souligne Pierre Moeglin, « la distance se mesure moins à la longueur d'un câble ou au nombre de kilomètres parcourus par des ondes qu'aux phénomènes psychologiques, pédagogiques, organisationnels et économiques dus au dépaysement d'un enseignement dont les modes de communication et de gestion diffèrent de ceux du face-à-face » (Moeglin, 2010, p.55).

Paradoxalement, alors que l'expression « continuité pédagogique » est beaucoup mobilisée (on trouve notamment 23 occurrences dans le corpus de 39 articles), les exemples traités plus haut montrent bien les transformations, la discontinuité et l'impossibilité de poursuivre, de la même manière, les enseignements et leurs objectifs. C'est d'ailleurs pour cela que nous avons intitulé notre groupe de travail au sein du projet ANR RENOIR IUT « basculement à distance ». En effet, l'usage de la formule « la continuité pédagogique » semble insinuer que les outils numériques auraient la capacité inhérente à maintenir sans les transformer les contenus enseignés et la relation entre enseignants et étudiants et entre étudiants entre eux.

---

<sup>22</sup> «80% des surfaces de l'IUT restent fermées sauf dérogation», *La Dépêche du Midi*, Lundi 25 mai 2020

Référent social, la formule « continuité pédagogique » est surtout une injonction politique, une réquisition faite aux enseignants et aux étudiants à s'adapter coûte que coûte, à faire comme si leur quotidien n'était pas fondamentalement bouleversé. Pourtant, « pour un grand nombre d'enseignants, la nécessité de continuité pédagogique s'est faite de manière abrupte ».<sup>23</sup>

Dans sa thèse sur « la société de l'information », Sarah Labelle explique que « la société de l'information » manifeste un pouvoir de « réquisition » (Labelle, 2007). Répondant à une forme d'injonction paradoxale, « la société de l'information » est présentée à la fois comme étant déjà là et comme devant être soutenue pour advenir. La formule « la continuité pédagogique » semble agir selon des modalités similaires : elle est présentée à la fois comme un état de fait (les cours continuent) et comme une visée pour les enseignants et personnels administratifs qui doivent « l'assurer ».

### **Neutralisation des polémiques et impensé numérique**

Le cours de Roland Barthes au Collège de France sur le « Neutre » indique que [relève] du Neutre toute inflexion qui esquivé ou déjoue la structure paradigmatique, oppositionnelle, du sens, et vise par conséquent à la suspension des données conflictuelles du discours. [...], on a essayé de faire entendre que le Neutre ne correspondait pas forcément à l'image plate, foncièrement dépréciée, qu'en a la Doxa, mais pouvait constituer une valeur forte, active. (Barthes, 2002 : 31). « La continuité pédagogique » relève du « Neutre » dans sa manière spécifique de faire comme s'il n'y avait pas de transformations à analyser, questionner voire critiquer. Elle relève du Neutre aussi dans une perspective plus longue que celle de la crise sanitaire. En effet, plusieurs propos des enseignants dans nos entretiens et dans notre corpus pointent une vive inquiétude quant au fait que cette crise soit ensuite réutilisée pour justifier la généralisation du distanciel à l'Université et, dans une certaine conception de l'enseignement à distance, de réduire les coûts. En témoigne la tribune parue dans *Libération* signée par un collectif d'enseignants chercheurs et intitulée : « Universités : contre un enseignement «100 % à distance» » :

« La transmission du savoir passe par une interaction vivante avec un auditoire que n'offre pas l'enseignement par écrans interposés, pourtant préconisé dès la rentrée par la ministre de l'Enseignement supérieur. »<sup>24</sup>

La formule « continuité pédagogique » relève aussi d'un « impensé numérique ». Pour Pascal Robert, « est évident ce qui est mis en position de ne pas être interrogé, et/ou ce dont le questionnement n'est pas/plus légitime, ce qui n'a pas à se justifier ou, pour le dire autrement ce qui est retiré des épreuves de justification politiques » (Robert, 2018, p.36). L'impensé numérique se caractérise par une naturalisation du numérique et ne permet donc pas de poser les questions politiques : « l'impensé offre une représentation naturalisée et simpliste des TIC

---

<sup>23</sup> « Le Mans. Rentrée à l'université : priorité aux étudiants en première année », *Le Maine Libre*, Lundi 8 juin 2020

<sup>24</sup> Tribune « Universités : contre un enseignement «100 % à distance» », *Libération*, 19 mai, 2020

à l'ombre de laquelle le glissement de la prérogative politique peut se déployer en toute impunité, puisqu'il n'est ni repéré ni questionné » (Robert, 2018, p.7). Pour l'auteur, cet impensé produit dès lors une occultation des logiques politiques à l'œuvre dans l'économie numérique.

En portant l'accent uniquement sur l'organisation matérielle, les prêts d'ordinateurs, la qualité des connexions, les discours et dispositifs qui accompagnent « la continuité pédagogique » négligent dès lors toutes les questions soulevées dans la première partie de l'article et qui portent sur la didactique, la pédagogie, le lien entre enseignants et étudiants, les contextes d'apprentissage, etc.

En témoigne la remarque de cette enseignante d'IUT en communication :

*“L'innovation pédagogique, ça sert à améliorer le contenu et améliorer les résultats, ce n'est pas juste une question d'innovation technologique”*

En effet, comme le souligne cet enseignant, l'innovation technique ne rime pas forcément avec innovation pédagogique. Or, comme le soulignent François Bernard et Cédric Fluckiger, « les discours institutionnels sur « le numérique » dans l'éducation attribuent le plus souvent deux types de visées à son développement. D'une part il s'agirait de « faire entrer l'École dans l'ère du numérique » » (Bernard, Fluckiger, 2019). Pour ces auteurs, ces injonctions relèvent à la fois d'un déterminisme technique et d'un imaginaire utopique associé au numérique. Ceci n'est d'ailleurs pas uniquement le fait du numérique car, comme l'explique Georges-Louis Baron (Baron, 2019), les discours qui accompagnent l'introduction de toute technologie éducative sont prescriptifs et euphoriques. En témoigne la remarque ironique de cet enseignant d'IUT en biologie :

*“Nous ce qui nous a dérangé, c'est les déclarations de Blanquer qui dit “il faut en profiter pour moderniser l'enseignement, en gros ça veut dire le numériser. D'abord, on n'a pas attendu Blanquer pour se poser des questions de pédagogie”*

Ainsi, les discours critiques sur « la continuité pédagogique » montrent bien que la question pédagogique et dès lors les transformations nécessaires à la mise en œuvre d'une pédagogie à distance impliquent bien plus qu'une « continuité ».

### **Discours critiques et formes de contestation**

Si sa formule « continuité pédagogique » a une visée neutralisante, son opérationnalisation est toute relative. En effet, les discours critiques et la contestation se sont amplifiés au cours de la période étudiée. En effet, l'analyse du corpus montre que la période du confinement total peut être qualifiée de « système D » et celle qui a suivi la rentrée universitaire 2020 a vu émerger de plus en plus de discours critiques. A « la continuité pédagogique » se sont dès lors

opposées d'autres expressions pour qualifier de manière critique et ironique la situation de l'enseignement supérieur « le mode dégradé » ou encore « le démerdentiel »<sup>25</sup>.

« En mode dégradé, comme nous l'appelons, nous ne pouvons pas faire de la qualité, nous faisons ce que nous pouvons. À distance on ne contrôle pas, on ne peut pas leur proposer cette aide individuelle dont beaucoup auraient pourtant besoin. Nous avons moins de visibilité. »<sup>26</sup>

Plusieurs initiatives, de natures diverses, ont été mises en œuvre spécifiquement par des collectifs d'enseignants d'IUT ou par des enseignants d'IUT pour rendre visible leur mécontentement et alerter la population et les politiques sur les difficultés rencontrées par les enseignants et les étudiants.

Plusieurs articles relatent l'histoire de cet enseignant à l'IUT de La Roche-sur-Yon<sup>27</sup> qui a proposé un cours de rue à des étudiants pour militer pour la réouverture des universités, dès janvier. D'autres articles de la presse quotidienne régionale parlent des motions, lettres ouvertes, ou des pétitions élaborées en local dans certains IUT, comme cette lettre signée par une trentaine d'enseignants de l'IUT de Roanne pour qui « la mise à distance des étudiants sur la durée contribue au creusement des inégalités »<sup>28</sup>.

En interne dans les IUT, des enseignants ont également démissionné de leurs responsabilités :

« S'opposant à l'absence de « continuité pédagogique », cinq enseignants ont démissionné de leurs postes de chef de département ou directeur d'études. Notamment dans les départements de Génie industriel et maintenance (GIM) et Technique de commercialisation (TC). « Le département TC n'a pas trouvé de remplaçant », confie Nabih Nejjar, directeur de l'IUT. « Et en GIM, nous avons un administrateur provisoire. »<sup>29</sup>

La démission de ces enseignants est explicitement mise en relation avec l'injonction à « la continuité » perçue comme une injonction paradoxale. Les discours de l'AECIUT (Association des enseignants en expression et communication d'IUT) sont, à ce titre, très intéressants à étudier. En effet, le webinaire du 4 juin 2020 de l'AECIUT portait sur une table ronde autour d'une thématique qui se voulait à la fois rétrospective et prospective : « Peut-on enseigner la communication à distance ? »<sup>30</sup>. Il présentait un regard critique sur le discours politique associant « continuité pédagogique » à éducation à distance et modernité du système éducatif. Une autre partie des échanges portait sur le ressenti d'un passage en force du MESRI

---

<sup>25</sup> « Le terme "démerdentiel" concentre tous les ingrédients pour être populaire », Tribune de Laélia Véron, Maîtresse de conférences en stylistique et langue française à l'université d'Orléans, *Le Monde*, le 15 octobre 2020

<sup>26</sup> « Une partie des professeurs et des étudiants de l'IUT veulent reprendre les cours en présentiel », *Le Pays Roannais*, Jeudi 10 décembre 2020

<sup>27</sup> « Un cours dans la rue pour que les facs rouvrent », *Ouest-France*, Mercredi 16 décembre 2020

<sup>28</sup> « Les enseignants demandent la réouverture de l'IUT », *Le Progrès*, Vendredi 4 décembre 2020

<sup>29</sup> « Roanne : un appel pour faire rouvrir l'IUT le plus tôt possible », *Le Progrès*, Samedi 9 janvier 2021

<sup>30</sup> Nous avons assisté à ce webinaire du 4 juin 2020

pour imposer plus d'enseignement à distance. Suite à ce séminaire, un groupe d'enseignants en IUT s'est proposé pour rédiger une tribune qui a été publiée sur le site de l'association<sup>31</sup>. Intitulée « C'est triste la communication à distance », cette tribune explique que l'enseignement à distance « est aux antipodes des cours d'expression-communication au programme des Instituts Universitaires de Technologie ». En effet, pour ses rédacteurs, « la communication n'est pas uniquement la transmission d'informations brutes et froides d'un individu à un autre. La communication est aussi, et surtout, un échange et, en cela, elle est un lien tissé entre des individus dans des sphères de natures variées : professionnelle, politique et privée notamment. » La tribune expose ensuite le fait que « tout l'apprentissage repose sur un échange permanent, sur des interactions fréquentes, des mises en situation et des jeux de rôle » ce qui les conduit ensuite à insister sur la spécificité qui est selon eux, propre aux IUT : « c'est d'ailleurs parce qu'ils recherchent ce cadre que les lycéens se tournent vers les formations en IUT. Ils savent qu'ils y passeront moins de temps à travailler seuls en bibliothèque ou face à leur ordinateur que dans d'autres structures d'enseignement supérieur ». La tribune se termine enfin par un propos qui met directement en accusation les politiques :

« Comment le ministère peut-il lancer un appel à projets sur l'hybridation des formations d'enseignement supérieur (le vendredi 5 juin 2020), y compris dans les DUT, sous le label « Investissements d'avenir » ? L'avenir ne sous semble pas de revenir à une transmission unilatérale du savoir façon III<sup>e</sup> République, d'un enseignant sachant à un étudiant largement passif ? Et ce n'est pas la captation par webcam, l'habillage en MOOC ou le dépôt sur une quelconque plate-forme qui donnera l'illusion d'une innovation admirable. Même nos étudiants en informatique n'en peuvent plus et demandent à retrouver les salles de cours qui certes pourront être aménagées en fonction de la crise sanitaire. »

Cette tribune, issue d'un collectif d'enseignants en IUT spécialisés en communication, montre bien que la dimension polémique de l'injonction à « la continuité pédagogique » et son corollaire, c'est-à-dire le renforcement voire la généralisation de l'enseignement à distance à l'Université, dépasse la simple critique portée sur les décisions prises durant cette crise sanitaire. En témoignent également les propos de cet enseignant d'IUT en biologie :

*« Il ne faut pas que les facs en profitent pour faire des économies ou pour prendre plus d'étudiants sous prétexte qu'on arrive à faire cours à distance, c'était vraiment le système D, ce n'est pas fait pour durer »*

Ainsi, si les discours étudiés montrent que l'enseignement à distance ne peut pas se penser comme étant dans la continuité de l'enseignement en présentiel, ils montrent aussi pour

---

<sup>31</sup> <https://www.aeciut.fr/tribune-de-laeciut-cest-triste-la-communication-a-distance/>



certaines une inquiétude : celle que cette crise serve ensuite à transformer l'enseignement supérieur de manière durable.

## Conclusion

Ainsi, la formule « la continuité pédagogique » soulève, tout en tentant de les évincer, toute une série de questions qui sont essentielles pour comprendre la situation des Universités face au COVID-19 mais, plus largement, interroge des transformations qui sont déjà en cours dans le milieu universitaire. Si cet article, centré sur les discours des acteurs des IUT, a tenté de pointer certaines spécificités de ces Instituts Universitaires de Technologie, il pointe également des questions plus larges concernant les liens entre la technologisation et l'idéologisation (Moeglin, 2016) à l'œuvre dans l'industrialisation de la formation universitaire.

La question de l'industrialisation de l'éducation et de la formation a été relancée de manière spectaculaire par le passage brutal au distanciel éducatif dans le cadre des mesures sanitaires liées à la gestion du COVID-19. Ces circonstances dramatiques ont, en effet, conduit les enseignants, les étudiants et les experts du monde entier à faire l'expérience en temps réel et à grande échelle des faiblesses et de la résilience des structures organisationnelles, des ressources et des dispositifs techniques existants. Ces circonstances ont également mis l'accent sur la nécessité d'encadrer, par des travaux de recherche avec une visée critique, la mise en œuvre de l'enseignement à distance à l'Université.

## Bibliographie

Benoist P. (2016), *Une histoire des Instituts universitaires de technologie (IUT)*, Paris : Classiques Garnier

Barthes R., *Le Neutre. Cours et séminaires au Collège de France (1977-1978)*, annoté et présenté par Thomas Clerc, Paris, Seuil, 2002

Baron, G.-L., & Depover, C. (Éds.). (2019). Les effets du numérique sur l'éducation : Regards sur une saga contemporaine. Presses universitaires du Septentrion

Bernard, F., Fluckiger, C. (2019), « Innovation technologique, innovation pédagogique. Éclairage de recherches empiriques en sciences de l'éducation », *Spirale*, n° 63, p. 3-10

Davallon J., Jeanneret Y. (2006), « The Discontinuities of Communication Links », XIXth Congress of the International Association of Empirical Aesthetics (IAEA), « Culture and Communication », Université d'Avignon, 29-31 août 2006

Dewey, J. (trad. 2011) *La formation des valeurs*, Paris : Éditions de La Découverte

Krieg-Planque A. (2009), *La notion de "formule" en analyse de discours*, Besançon : Presses universitaires de France-Comté

Leroi-Gourhan, A (1965), *Le geste et la parole*. Paris, A. Michel. Tome II : La mémoire et les rythmes.

Labelle, S., Sarah, La ville inscrite dans "la société de l'information" : formes d'investissement d'un objet symbolique, thèse de doctorat, Université Paris 4 (Celsa), 2007

Massou L, Lavielle-Gutnik N. (dir.) (2017), Enseigner à l'université avec le numérique, de Boeck

Mailles-Viard Metz, S., Lê Hung, M., Pélissier, C., & Kennel, S. (dir.). (2017). Le projet : les pratiques en IUT, Paris : L'Harmattan.

Moeglin, P. (2015). Quand éduquer devient une industrie. *Revue Projet*, 2(345), p.62-71.

Moeglin P. (dir.) (2016), *Industrialiser l'éducation. Anthologie commentée (1913-2012)*, Vincennes, PUV, collection Médias

Peraya, D., (2020), Le confinement passé, vive la rentrée ! Et l'ingénierie dans tout ça ?, *Distance et médiation des savoirs*, n°31

Rabatel, A. (2004), L'effacement énonciatif dans les discours rapportés et ses effets pragmatiques,

*Langages*, n°156, p. 3-17

Remond E., Massou L, Bonfils P., (dir.) (2020), *Enseignement supérieur et numérique. Mondialisation, mobilités*, PUN-Editions Universitaires de Lorraine

Ringoot, R. (2014), *Analyser le discours de presse*, Paris, Armand Colin

Robert, P. (dir.) (2017) *L'impensé numérique*, Paris : Éditions des archives contemporaines

Robert, P. (2018) Penser la raison politique du numérique, *Cahiers de la SFSIC*, n° 14, p. 36

Seurrat A. (2018), Les médiations des savoirs sur la communication, mémoire de synthèse, habilitation à diriger des recherches soutenue le 7 décembre 2018, Sorbonne Université

Tralongo, S. (2017). Fabriquer / devenir un enseignant du supérieur professionnalisant. Le tutorat en IUT. *Formation emploi*, (138), pp. 165 183

Trestini, M., & Coulibaly, B. (2014). Vers une industrialisation de la formation à distance à l'université. *Distances et médiations des savoirs*, 2(6). <https://doi.org/10.4000/dms.687>

Wittorski, R.(2007), Professionnalisation et développement professionnel, Paris : L'Harmattan

## Corpus :

« Comment se passent les examens à l'IUT ? », *Ouest-France*, 9 avril 2020

« Les stages restent nécessaires pour l'IUT de Vire », *Ouest-France*, 11 avril 2020

« Le directeur de l'IUT : « C'est l'étudiant qui prime » », *La Nouvelle République du Centre-Ouest*, 28 avril 2020

« À l'IUT Gaco, la continuité pédagogique assurée », *Le Petit Bleu d'Agen*, 29 avril 2020

« IUT : une fin d'année confinée pour les étudiants », *Ouest-France*, 8 mai 2020

« Quid des étudiants du campus Périgord », *Sud Ouest*, 18 mai 2020

« 80% des surfaces de l'IUT restent fermées sauf dérogation », *La Dépêche du Midi*, 25 mai 2020

« Le Mans. Rentrée à l'université : priorité aux étudiants en première année », *Le Maine Libre*, 8 juin 2020

« Une rentrée « dehors-dedans » pour les étudiants de l'IUT de Tours », *La Nouvelle République du Centre-Ouest*, 29 août 2020

« Une rentrée « presque comme les autres » à l'IUT », *Ouest-France*, 2 septembre 2020

« IUT : une rentrée entre masques, futur bachelor et autres nouveautés », *Midi Libre*, 11 septembre 2020

« Lorient LTUT de Lorient-Pontivy fait peau neuve », *Le Télégramme*, 28 septembre 2020

« Confinés 15 jours, les étudiants reviennent à l'IUT », *Ouest-France*, 14 octobre 2020

« Les cours de BTS, IUT et prépas peuvent-ils avoir lieu en présentiel? », *Nord Éclair*, 30 octobre 2020

« Les cours de BTS, IUT et prépas peuvent-ils avoir lieu en présentiel? », *La voix du Nord*, 31 octobre 2020

« Avec le reconfinement, les étudiants ont l'obligation de suivre les cours à distance », *Le Berry républicain*, 5 novembre 2020

« À l'IUT la perspective du mode actuel jusqu'à Noël », *Le Télégramme*, 5 novembre 2020

« IUT : « Des étudiants affectés par le confinement » », *Ouest-France*, 6 novembre 2020

« Tous les sites universitaires sont fermés aux élèves mais les cours se poursuivent en visio », *La Montagne*, 8 novembre 2020

« Comment les cours se poursuivent pour les IUT de Brive obligés de fermer leurs portes aux étudiants », *La Montagne*, 9 novembre 2020

« Comment le campus s'adapte (encore) au confinement », *Le Journal de Saône et Loire*, 11 novembre 2020

« Assurer la continuité pédagogique », *Le Journal de Saône et Loire*, 13 novembre 2020

« L'IUT en ordre de bataille pour ce deuxième confinement », *L'Union*, 14 novembre 2020

« IUT : retour des étudiants pour les travaux pratiques », *Le Télégramme*, 18 novembre 2020

« Lorient, c'est comment un cours à distance de l'IUT ? », *Le Télégramme*, 19 novembre 2020

« Avec un déconfinement en février, ça fera presque un an d'études à distance », *Le Journal de Saône et Loire*, 27 novembre 2020

« Les enseignants demandent la réouverture de l'IUT », *Le Progrès*, 4 décembre 2020

« Les jeunes : « Nous sommes la génération sacrifiée ». », *Ouest-France*, 6 décembre 2020

« Une partie des professeurs et des étudiants de l'IUT veulent reprendre les cours en présentiel », *Le Pays Roannais*, 10 décembre 2020

« L'IUT garde le lien avec les étudiants », *Ouest-France*, 14 décembre 2020

« Un cours dans la rue pour que les facs rouvrent », *Ouest-France*, 16 décembre 2020

« Roanne : un appel pour faire rouvrir l'IUT le plus tôt possible », *Le Progrès* (Lyon), 9 janvier 2021

« Des études forcées à la maison », *Paris-Normandie*, 13 janvier 2021

« L'IUT impliqué dans le dispositif des Cordées de la réussite », *La Montagne*, 17 janvier 2021

« À l'IUT, des cours toujours à distance », *Le Progrès*, 20 janvier 2021

« L'IUT Gaco a ouvert ses portes à distance », *Le Petit Bleu d'Agen*, 25 janvier 2021

« Le coup de blues des étudiants de l'IUT », *Ouest-France*, 26 janvier 2021

« IUT : les étudiants se mobilisent pour retourner en cours », *L'Est Républicain*, 26 janvier 2021

« IUT : retour partiel d'étudiants excédés par les cours à distance », *Le Progrès*, 28 janvier 2021